



Le Mans Sarthe-Nord

Mercredi 20 octobre 2004

Théâtre : la nouvelle création de François Tanguy jouée au Mans et à Rennes

Coda, cadeau du Radeau, met KO

Au Mans, le théâtre du Radeau présente sa nouvelle création, Coda. Une pièce fascinante qui bouscule les conventions.

Il a reversé une partie de sa subvention à l'État. Et pourtant, quel boulot ! Après trois ans de silence, François Tanguy, capitaine du théâtre du Radeau, au Mans, lance à la mer sa nouvelle création, baptisée *Coda*. Une pièce à l'image du metteur en scène : insaisissable, déroutante, radicale. Fascinante aussi. *Coda* se moque des codes. Pas d'histoire avec un début, une fin, pas de personnages, pas de dialogues. Mais un moment de magie, qui met le spectateur en état de tension, pique autant le nerf que l'intellect, quitte à mettre mal à l'aise.

Snobisme d'art contemporain ? Pas chez François Tanguy, éternel pull de camionneur, dont le Radeau tient le cap à travers les ressacs de la mode et des conventions. Sim-



Avec une esthétique proche de la danse contemporaine, François Tanguy invente un théâtre audacieux qui nettoie les yeux.

plement, sans concession, cet écorché vif hisse le pavillon pirate de son esthétique, à la conquête des rives inexplorées du théâtre. La beauté de

ces terres inconnues explose dans des images fortes, comme cette scène d'amour-violence entre silhouettes à chapeau noir et manne-

quins en robe blanche. Une folle audace habite aussi les lumières, aveuglantes pour mieux voir, et le décor, chorégraphie surréaliste : les chaises grimpent sur les tables, les ombres chinoises filent derrière l'opaque, les murs ouvrent des perspectives.

Souvent proche de l'imprécation mystique, le texte ondule entre audible et inaudible. Étouffées sous un inquiétant brouhaha, les voix des comédiens se perdent au loin. Ou se dévorent entre elles. Lucrèce, Dante, Hölderlin, Artaud et Kafka noient leur douleur sous les airs de Bach, Haendel, Penderecki, Verdi ou John Cage, joués volume à fond. Une symphonie du chaos qui met KO.

Philippe Blondel

Jérôme LOURDAIS.

- **Pratique.** Ce soir, au parc des Subsistances, au Mans. Du 9 au 20 novembre au TNB, à Rennes, dans le cadre du festival Mettre en scène. Tél. 02 43 50 21 50.